

Didier il a été harangué en latin par le curé (1). A Guerrens, Monseigneur a réconcilié l'église qui avait été profanée pendant les derniers troubles. A Saint-Loup-de-La-Colonge, paroisse supprimée (2), annexe ou filleule d'Illiat, Monseigneur a confirmé dans le cimetière parce que l'église est délaissée, sans aucun service, les murailles en partie abattues et le couvert ôté. Les habitants ne voulaient pas rendre le calice de l'église pour qu'il ne serve pas à la paroisse voisine.

Dans le cimetière de la paroisse de Saint-Etienne-de-Chalaronne sur le bord de la rivière, il y avait l'ancienne chapelle de Saint-Etienne, la pierre de l'autel était fendue en deux, il pleuvait partout en icelle. C'était probablement une chapelle primitive ; peut-être existait-elle du temps du martyr de saint Didier ?

La paroisse de Dompierre-sur-Chalaronne était et est encore sous le vocable de Saint-Pierre. Le nom de Dompierre viendrait donc de Dominus Petrus ; comme on disait autrefois, M. saint Pierre.

Il est fâcheux que Monseigneur de Marquemont n'ait pas passé à Châtillon-les-Dombes trois ans plus tard, il nous aurait parlé de saint Vincent de Paul. En 1614, M. Jean Seraud, docteur en théologie, chanoine de Saint-Nizier de Lyon, en était curé. A son entrée en ville il trouva le baron

(1) Il y avait aussi à Saint-Didier-de-Chalaronne une chapelle de Saint-Paul dans le cimetière, à laquelle une prébende était attachée ; puis une autre chapelle joignant celle-ci sous le vocable de Saint-Pierre-le-Vieux. Cette dernière chapelle n'avait ni autel ni vitres ; elle était sous le clocher.

(2) Il y a encore le hameau de Saint-Loup entre Illiat et Saint-Didier-de-Chalaronne.